

Recyclage

Récupération

L'hebdomadaire économique et technique des récupérateurs et recycleurs

P.4 Marchés

Les échos de la convention du BIR, à Istanbul

P.6 Entreprise

L'Anthémis aux mains des Recycleurs Bretons

P.8 Innovation

Procédé Valmat : la valorisation des DEEE par ultrasons

► BIR

Les grandes lignes de la convention d'Istanbul

Avec plus de 1 600 délégués en provenance d'une soixantaine de pays, la convention 2010 du Bureau international du recyclage a remporté un vif succès.



● Idéogrammes Wei Ji signifiant à la fois danger et opportunité.



● Dominique Maguin, président du BIR.



● Jean-Philippe Fusier (MTB Recycling), lors de la convention.

Il nous fallait venir en Turquie pour apprendre le chinois. Les idéogrammes Wei Ji, nous a précisé **Dominique Maguin**, président du BIR, lors de l'assemblée générale, signifient tout à la fois danger et opportunité. L'opportunité peut être de substituer aux ressources naturelles les matières recyclables. Par ce moyen, chaque jour, les industries satisfont près de la moitié de leurs besoins en matières premières. L'industrie du recyclage est désormais « complètement indispensable à la vie de notre planète. » Opportunité encore avec le redémarrage attendu des économies des différents

États. « Nous devons, a-t-il poursuivi, reconstruire ces marges laminées par des prix trop bas et des volumes en forte diminution. » **Hamish McRae**, commentateur économique anglais, a également évoqué les opportunités d'un monde dans lequel il faudra « faire plus avec moins, le moins étant le résultat de la dette qui s'est accumulée, mais le recyclage devra permettre la poursuite de la croissance sans accroître l'empreinte sur les ressources de la planète. » Invité à s'exprimer au cours de l'assemblée générale du BIR, **Philippe Chalmin**, professeur d'économie, a d'emblée posé la question du moment : « Sur les

marchés mondiaux des matières recyclables, le temps du sourire est-il revenu ? » Les courbes de prix des « commodities », pétrole, métaux non ferreux, pâtes à papier ont très nettement abordé la remontée. « Le système de fixation des prix du minerai de fer est le grand bouleversement de l'année 2010, a-t-il souligné, et ces prix ont un impact sur ceux des ferrailles, fontes d'acier, DRI et HBI qui suivent la tendance. » Méfiance pour autant car, a-t-il rappelé, l'arrêt de l'achat des papiers par la Chine a provoqué autrefois un effondrement du marché. Cela pourrait se passer pour les ferrailles et les non-ferreux.

Le comité du commerce international est revenu, par la voix de **Robert Voss**, son président, sur différentes informations concernant des vols de marchandises. Des cas récents ont été signalés en Italie et aux États-Unis, voire même des conteneurs débarrassés des métaux auxquels on a substitué des pierres. Les idées pour lutter contre ces pratiques sont les bienvenues. Le comité planche actuellement sur les relations commerciales avec l'Inde et les difficultés persistantes rencontrées quant à la qualification des scrap par ce pays. **Ikbal Nathani**, président de l'Association indienne de recyclage des métaux, a formé un groupe sur place. Il est parvenu à obtenir le reclassement des chutes et déchets ferreux en produits non dangereux. Il apparaît, par ailleurs, que de plus en plus de pays adoptent des mesures de restriction quant à la libre circulation des matières. Les autorités turques, par exemple, ont décidé de restreindre les mouvements de cuivre.

Martine Chartier



● Frédéric Malin (Copex), était présent à Istanbul.